

A la première tentation, celle de transformer les pierres en pains, Jésus répond par une citation de l'Écriture. Réponse sage et humble car s'appuyant sur la Parole de Dieu. C'est pourquoi ensuite, dans la seconde tentation, le diable, qui connaît bien voire parfaitement les Écritures, utilise et détourne deux passages bibliques mais pour manipuler et pousser Jésus à faire quelque chose d'insensé : se jeter depuis le pinacle du Temple ! Là encore, Jésus répond sagement et humblement par une autre citation, comme il le fera, une dernière fois en rappelant, avec autorité, que c'est à Dieu seul qu'il faut rendre un culte, et donc se prosterner devant Lui.

Ici, de nombreux versets nous sont donnés à entendre et, peut-être, à découvrir, et l'on voit comment on peut, de manière malintentionnée, les utiliser à son propre intérêt. Le diable est malin, et il est risqué, pour le commun des mortels que nous sommes, de l'affronter directement ; son intelligence dépasse la nôtre. Cependant, sa connaissance est froide, sans âme, sans amour, un peu comme l'intelligence artificielle, à la différence que cette dernière a une utilité certaine. La meilleure des réparties est toujours de nous appuyer sur l'inspiration du Seigneur lui-même puisant dans les Écritures. Mais, personne n'est à l'abri d'instrumentaliser l'Écriture pour justifier une action ou une décision. C'est pourquoi, la lecture de la Bible ne peut être une affaire privée, individuelle, mais une œuvre commune, ecclésiale, vérifiée par ce qu'on appelle la Tradition, garantie que c'est le même Esprit Saint qui a parlé hier comme, maintenant, aujourd'hui. N'en déplaise à celles et ceux qui veulent « moderniser » en oubliant que l'Esprit de Dieu ça n'est pas et ne sera jamais l'esprit du monde ! De nombreuses hérésies et scissions dans l'Église sont venues de ce que certains, avec la meilleure des intentions, ayant estimé avoir retrouvé le vrai sens des Écritures, se sont lentement ou brutalement éloignés de leur communauté d'origine. Les vrais réformateurs, notamment les fondateurs d'ordres religieux, se sont toujours tournés, non sans difficultés, vers les autorités de l'Église pour présenter, humblement, le fruit de leur prière et méditation. Faire valoir l'Écriture seule sans la Tradition, portée justement par l'Église, est un piège et une dérive dans laquelle beaucoup tombent, faisant ainsi l'œuvre du Diviseur.

La première réponse de Jésus, *« l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »* est certes une manière, pour Jésus, de montrer son dévouement, sa docilité, son humilité et l'acceptation totale de son incarnation, sans recherche de privilèges, mais, surtout, ce verset devient pour nous qui l'entendons, un véritable programme de vie, et plus spécifiquement, un programme pour le Carême qui commence : nous nourrir de cette Parole de Dieu, pas seulement dans notre coin, mais en équipe, en Église, particulièrement chaque dimanche où cette Parole est proclamée !